

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

14 | Automne 1999 CRITIQUE D'ART 14

Sur un lieu commun et autres textes

Michel Gauthier



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/critiquedart/2440

DOI: 10.4000/critiquedart.2440

ISBN: 2265-9404 ISSN: 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

ISBN: 1246-8258 ISSN: 1246-8258

Référence électronique

Michel Gauthier, « Sur un lieu commun et autres textes », *Critique d'art* [En ligne], 14 | Automne 1999, mis en ligne le 28 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/critiquedart/2440; DOI: https://doi.org/10.4000/critiquedart.2440

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

1

Sur un lieu commun et autres textes

Michel Gauthier

RÉFÉRENCE

Sur un lieu commun et autres textes, Genève : Musée d'art moderne et contemporain ; Rennes : Presses universitaires de Rennes, 1999

- Le volume proposé réunit une vingtaine de textes. D'ampleurs et de genres variés (de la lettre de quelques lignes au long article), publiés dans des contextes fort divers (de la revue confidentielle au quotidien national, en appoint ou non d'une exposition), ces textes arborent les signatures de dix-sept personnes, parmi lesquelles celle de Philippe Thomas, dont l'ensemble des écrits se trouve ainsi utilement disponible sur un lieu commun. On le sait, en effet, l'un des stratagèmes de Philippe Thomas - l'un des artistes marquants, assurément, de la période récente - aura consisté à faire signer les textes qu'il écrivait, tout comme les photographies ou autres pièces plastiques qu'il réalisait, par différentes personnes, le plus souvent des collectionneurs. Toutefois, comme le souligne opportunément Daniel Soutif dans la Postface qui clôt le volume : "on se tromperait bien gravement en voulant croire que l'essentiel de l'art de Philippe Thomas aurait tenu à un simple jeu de signatures (...) car le jeu de la substitution de la signature (...) ne visa jamais à véritablement dissimuler, derrière un auteur putatif, un "auteur réel"". Ce qui, dans ces écrits - consacrés, pour la plupart, à l'art même de Philippe Thomas -, ressortit au fictionnalisme, selon le terme avancé par l'artiste, c'est moins la revendication auctoriale du signataire que l'ambiguïté du rapport de l'auteur au propos qu'il tient. S'il peut être question de fiction, c'est que, suivant un pli somme toute assez derridien, et à travers une série de biais, dont le jeu sur le nom du signataire n'est que l'un des aspects, la réflexion, philosophique ou critique, se trouve comme affectée d'un cœfficient de fiction. La réussite est d'autant plus grande que c'est une écriture d'une belle rigueur intellectuelle que mine, de la sorte, le soupçon fictionnel.
- 2 La réunion de tous ces textes qui occupent une place cardinale dans l'œuvre de Philippe Thomas est aussi utile en ce qu'elle permet de mesurer la trajectoire du travail. La

première pièce, Frage der Präsentation (1981), se donne comme un manuscrit trouvé et anonyme que présente Philippe Thomas et dont un homonyme de l'artiste aura revendiqué une paternité qu'attesterait l'enregistrement, sur des bandes introuvables, d'un texte intitulé - la manœuvre n'exigeait pas moins - Philippe Thomas présente un exposé de Philippe Thomas. Bref, un dispositif fictionnel d'une réelle sophistication, devant autant aux vertiges borgesiens qu'aux jeux patronymiques et citationnels d'un Renaud Camus. Avec Philippe Thomas décline son identité (1987) se propose le texte d'une pièce de théâtre, que le public aura d'abord cru être une classique conférence donnée par l'artiste au Centre Pompidou. Là encore, il se sera agi d'inquiéter les protocoles d'émission et de réception et, par là même, d'instiller le doute quant à la pertinence d'un partage clair des rôles sur la scène artistique. Avec la création, à la fin de 1987, de l'agence readymades belong to everyone, le travail de Philippe Thomas infléchit sa direction. De Borges à Duchamp. Le fictionnalisme s'estompe et se profile cet "art de société" auquel conduit l'irrésistible motion de l'appartenance à tous des ready-made.

On saluera le remarquable travail d'édition effectué par Alexis Vaillant, dont les notices éclairent ces textes par le minutieux rapport des circonstances dans lesquelles chacun d'eux a vu le jour. Ce volume constitue désormais un instrument privilégié pour accéder à un art dont l'intime logique reste peut-être encore à dégager.